

L'homme voulait tuer le terroriste de Nice... dommage qu'il ait été arrêté !

écrit par Christine Tasin | 12 novembre 2020



Illustration : le tueur de Nice [filmé à la gare de Bari](#).

Un homme armé d'un couteau a été interpellé ce mercredi 11 novembre à l'hôpital de Bégin (Val-de-Marne). Celui-ci voulait "faire justice" et s'en prendre à l'auteur présumé de l'attentat de Nice le 29 octobre dernier, et qui a fait trois morts.

Un individu armé d'un couteau a été arrêté ce matin à l'un des accès de l'hôpital Bégin, dans le Val de Marne. Trouvé avec un couteau dans ses poches, cet individu aurait aussitôt affirmé vouloir "égorger" un malade "particulier". C'est en effet dans cet établissement de soins de l'armée française qu'a été admis en fin de semaine dernière le jeune Tunisien âgé de 21 ans, accusé d'être l'auteur de l'attentat en la basilique Notre-Dame de Nice. [NDLR de RR : pourquoi donc les journaux montrent-ils une telle révérence à l'égard des racailles, voleurs, violeurs, terroristes... en utilisant l'adjectif "jeune" ? Sémantiquement, il y a une forme de respect dans l'expression "jeune homme", qui évoque pour nous

immanquablement "jeune homme de bonne famille, bien élevé". Par contre, dire "l'homme", qu'il soit jeune ou vieux, est bien plus péjoratif.] On comparera avec les mots utilisés pour parler du vengeur, "un homme, "un individu"... Non seulement on prend des gants avec le Tunisien, jeune, mais on ajoute juste après qu'il a 21 ans... des fois qu'on n'ait pas compris qu'il est jeune, donc irresponsable, donc... rien à voir avec l'islam/. Un simple erreur de jeunesse...]

L'homme stoppé ce matin par la sécurité de l'hôpital militaire revendiquerait sa volonté de s'en prendre à Brahim A... Il a été placé en garde à vue dans les locaux de police judiciaire, à Paris. Les policiers cherchent comprendre les véritables motivations de cet individu.

Blessé par balle par un policier municipal quelques minutes après avoir assassiné trois personnes, Brahim A. a d'abord été opéré et soigné à Nice avant d'être transféré vers la région parisienne sous escorte. Outre ses blessures par balle, cet homme souffre également du Covid-19. Hospitalisé en réanimation, son état de santé resterait préoccupant et il n'a toujours pas pu être entendu par les enquêteurs de la sous-division antiterroriste de la police judiciaire, en charge de l'enquête.

https://www.ladepeche.fr/2020/11/11/info-la-depeche-val-de-marne-un-homme-arme-arrete-alors-quil-voulait-sen-prendre-au-terroriste-de-nice-9194837.php?utm_medium=social&utm_source=Twitter&Echobox=1605111625

Question à cent balles : la police s'interroge sur les motivations de l'homme au couteau.

Euh ! Je ne suis pas enquêteur, mais des motivations je n'en vois que 2 possibles :

-le vengeur est un proche de l'une des 3 victimes de Nice,

il a voulu se venger. Il a bien raison, j'en aurais fait autant.

-le vengeur est un patriote qui n'en peut plus de voir ces terroristes tuer les nôtres et qui ne comprend pas qu'on n'achève pas les chiens enragés. Cela peut se comprendre. Même si la loi l'interdit, comme elle interdit pratiquement la légitime défense. Mais elle ne peut interdire la colère, le désespoir, le sentiment d'être abandonné, la peur de voir ses enfants livrés au couteau du boucher djihadiste à cause de l'incurie et des politiques et de la justice. Je ne fonctionne pas comme ça mais je peux tout à fait comprendre que l'on soit tenté de le faire.

Ben oui, quand ceux qui sont élus pour ça, ceux qui sont payés pour ça ne font pas leur boulot, il faut bien que le peuple trouve des solutions... On abat les chiens enragés, parce qu'on n'a pas le choix, parce qu'ils menacent toute la collectivité.

Et en plus il nous coûte de l'argent et de la sécurité. Surveillé, transféré en hôpital militaire, soigné et pour ses blessures et pour le covid quand les nôtres crèvent en Ehpad, euthanasiés parce qu'il n'y aurait pas de place pour eux... il y a de quoi devenir fou furieux et vouloir faire de la place. Quant à interroger le djihadiste, qu'est-ce qu'ils attendent ? Qu'il va parler et nommer ses complices, ses chefs ? Foutage de gueule. Rien à attendre de ce type. Une balle dans la peau et basta.